

Enjeux de l'information, impact de la désinformation.

Antonin Atger

1. Comprendre les Fake News

Les fake news sont des informations fausses ou contraires aux connaissances établies. Elles existent sous deux formes principales :

- La **mésinformation**, lorsqu'une fausse information est partagée de bonne foi.
- La **désinformation**, lorsqu'une fausse information est diffusée intentionnellement pour tromper.

Pour évaluer la fiabilité d'une information, plusieurs critères existent : la **crédibilité de la source**, la **fiabilité de l'interlocuteur**, le **niveau des preuves disponibles**, la **multiplicité des sources**, et les **commentaires critiques existants**.

Attention, il faut bien distinguer la **crédibilité** d'une information (elle « pourrait » être vraie) de sa **véracité**. Certaines affirmations scientifiquement exactes peuvent sembler douteuses, tandis que des idées erronées paraissent évidentes.

2. Au-delà du vrai / faux.

Certaines affirmations ne relèvent pas d'un simple vrai/faux : elles peuvent être trop générales, mal formulées ou dépendre du contexte. Cela rappelle que la vérification des faits nécessite nuance et attention.

Certaines erreurs ne proviennent pas des faits eux-mêmes, mais de la manière dont ils sont présentés ou compris. Le **biais de cadrage** illustre comment la formulation ou l'illustration d'une information peut orienter la perception.

3. Les autres manières de désinformer.

Astroturfing : simulation d'un mouvement citoyen spontané pour influencer discrètement l'opinion.

Exemples : les « fausses » files d'attente, l'envoi d'un courrier de faux citoyens, ou le harcèlement organisé en ligne.

Fabrique du doute : multiplication de récits contradictoires pour empêcher toute conclusion claire.

Exemples : l'industrie du tabac ou les contre-narratifs présents en ligne.

Mute News : omission ou traitement minimal de certains sujets pour limiter la compréhension du public.

Exemples : le relatif silence de certains sujets ou de certains conflits dans l'actualité, qui vont rendre notre perception de ces événements moins importants.

4. Mais alors : pourquoi ?

La désinformation suit souvent un cycle : un événement déclenche des réactions médiatiques, amplifiées par les réseaux sociaux et des relais malveillants. Cela accentue les tensions et divise la société.

Les objectifs sont de créer du doute, fragiliser le soutien aux décisions, fracturer la société, polariser les individus ou promouvoir des intérêts particuliers.

6. Que peut-on faire ?

Pour mieux naviguer dans l'information :

- Se demander si l'on a de bonnes raisons de croire ce que l'on croit.
- Vérifier si l'on dispose de tous les éléments.
- Accepter de se tromper.

Avant de réagir ou partager :

- Quel est le but ?
- Quel impact cela aura-t-il ?
- Que disons-nous explicitement, implicitement, et quelles conséquences cela peut-il avoir ?

Nos propos se perçoivent sur trois niveaux :

- **Locutoire** : ce que l'on dit (« Je m'appelle Antonin »).
- **Illocutoire** : ce que l'on sous-entend (« Vous avez du sel ? »)
- **Perlocutoire** : l'impact psychologique de nos propos (« Il faut accepter de perdre nos enfants »).

Lorsque nous échangeons, sommes-nous certains que le sens, l'implicite, et l'impact de nos propos est celui que nous souhaitons ?

7. Les bonnes nouvelles

Malgré la visibilité croissante des fake news, **la tolérance progresse de manière constante en France** et la mortalité infantile diminue au niveau mondial.

Nous avons généralement accès aux mauvaises nouvelles et pas aux bonnes. Il est important de le savoir : des choses vont bien dans le monde !

La désinformation et les théories du complot ont toujours existé. Seulement, désormais, nous en avons conscience. **C'est cette prise de conscience qui donne l'impression de leurs omniprésences.**

Enfin, la connaissance est une arme ! En sachant désormais ce qui peut poser un danger pour nos démocraties, nous sommes davantage équipés pour lutter contre.

Aux armes, citoyennes et citoyens !